



Planète réseau

Patrick-Yves Badillo *



Mobiliser l'innovation digitale pour notre bien

L'économie digitale est une thématique incontournable. C'est le cas pour une ville comme Genève, très présente dans le numérique et sur Internet. La récente victoire d'un ordinateur face au champion d'Europe du jeu de go montre la capacité des machines à apprendre. Le numérique entrouvre déjà les portes d'un nouveau monde fait de connexions, d'intelligence distribuée, d'interactivité... Cependant, Hartmut Rosa, philosophe allemand, nous conduit à réfléchir à l'aide d'une métaphore. Naguère, Patience, habitant du Royaume d'Utempie, devait marcher six heures pour annoncer une nouvelle à son ami de la ville voisine, passer beaucoup de temps pour recopier des livres, pour couper du bois et se chauffer. Ensuite, le téléphone, la photocopieuse et le chauffage automatique lui faisaient gagner du temps. Il pouvait nager, discuter avec sa femme et faire de la musique. Il était un autre homme dans une nouvelle société. Or, dans nos sociétés, les avancées technologiques sont loin d'être synonymes d'une liberté de temps de plus en plus grande. Inégalités, fractures,

isolement s'accroissent. Le digital est-il vraiment en mesure d'améliorer nos qualités de vie? Il ne s'agit pas de remettre en cause le progrès technologique, mais de prendre en compte les besoins sociaux, dès l'origine de l'innovation. Par exemple, lorsque l'on crée

«La dynamique digitale doit être mieux orientée en faveur des besoins sociétaux»

de nouveaux smartphones et/ou de nouvelles applications, on peut non seulement viser la génération Internet, mais aussi créer des produits spécifiques pour personnes âgées ou ayant des problèmes de santé. La dynamique digitale doit être mieux orientée en faveur des besoins sociétaux et servir de levier à la création de nouvelles richesses et de nouveaux emplois, à l'amélioration de la qualité de vie et de la gestion du temps.

Professeur, Medi@LAB-Genève